



le théâtre du sursaut

sale frousse

*Un spectacle pour faire peur
à nos frousse*



SOMMAIRE

02

Sale frousse
est déjà passé par...

03

L'équipe

04

Le parcours
d'Hélène Pirenne

05

Un spectacle
pour faire peur
à vos frousse

06

Un triple désir
réuni dans un même
spectacle

07

Synopsis

08

Une introduction
fantaisiste
à l'art abstrait

09

La peinture en direct
donner l'envie de peindre

le théâtre
du sursaut

Depuis janvier 2018,
notre Compagnie est
contrat programmée
pour 5 ans
par La Fédération
Wallonie-Bruxelles

10

Un spectacle
interactif?

11

Démarche
pédagogique

13

Fiche
technique

14

Dossier
de presse

22

Contacts



sale frousse

**EST DÉJÀ
PASSÉ PAR...**

Musée de la Boverie – Liège, Belgique
Musée des Beaux-Arts de Mons (Artothèque) – Mons, Belgique
Oasis des Contes – Liège, Belgique
La Nef-Fabrique des Cultures Actuelles – Saint-Dié-des-Vosges, France
Bibliothèque de Jemappes – Jemappes, Belgique
Bibliothèque de Verviers – Verviers, Belgique
Bibliothèque de Theux – Theux, Belgique
Centre Culturel de Huy – Huy, Belgique
Centre Culturel de Chênée (décentralisation) – Chênée, Belgique
Ventre de la Baleine – Liège, Belgique
Centre Culturel de Remicourt – Remicourt, Belgique
Centre Culturel d'Enghien (Festival Hybrides) – Enghien, Belgique
La Roseaie – Uccle, Belgique
Festival Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy – Huy, Belgique
Bibliothèque de Visé – Visé, Belgique
Festival de la Marionnette d'Houffalize – Houffalize, Belgique
Festival Découvrez-vous! – Bois-de-Villers, Belgique
Bibliothèque de Seraing – Seraing, Belgique
Centre Culturel d'Ottignies – Ottignies, Belgique
Centre Culturel d'Ans – Ans, Belgique
Centre Culturel d'Hannut – Hannut, Belgique
Scène Nationale 61 – Alençon, France
Centre Culturel de Bastogne (Décentralisation) – Bastogne, Belgique
Maison Folie Beaulieu – Lomme (Lille), France
Théâtre A La Courte Echelle (via CC Les Chiroux) – Liège, Belgique
Centre Culturel de Wanze – Wanze, Belgique
Théâtre de Namur (Décentralisation) – Namur, Belgique
Centre Culturel d'Amay – Amay, Belgique
Centre Culturel de Forest – Bruxelles, Belgique
Festival Mince Alors! – Thimister-Clermont, Belgique
Centre Culturel de Trois-Ponts – Trois-Ponts, Belgique

L'ÉQUIPE

De et par Hélène Pirenne

Dramaturgie et accompagnement à la mise en scène Catherine Pierloz

Accompagnement pictural Anne Crahay

Regard sur l'écriture Corinne Klomp

Menuiserie Frédéric Brausch

Création Lumière Amélie Dubois & Francisco Arguelles

Régie Stéphane Deprée ou Haitam Al Hseenaw (en alternance)

Diffusion Belgique Charlotte Leroy

Diffusion France Natacha Kozluk-Chartron

Graphisme Anne Crahay

MERCI

Remy Geradin, Alice Ponsard, Marie Pirenne, Stéphane Deprée, Anouk, Susanne, Mia, Marie-Hélène Tromme, Sandrine Ubags, Bruno Josis, Anne-Pascale Delanaye, Stéphane Kaufeler et Angélique Demoitier

AVEC LE SOUTIEN DE



sale frousse

Un spectacle pour faire peur
à vos frousse



LE PARCOURS D'HÉLÈNE PIRENNE

*porteuse
du projet*

Hélène Pirenne est comédienne, scénographe et directrice d'acteur. Après une licence en scénographie (Académie des Beaux-Arts de Liège), elle approche le théâtre physique auprès de L'École Internationale de Théâtre Lassaad (Pédagogie Lecoq). En 2007, elle cofonde **Le Théâtre du Sursaut**, Compagnie spécialisée en théâtre visuel. Ses spectacles tournent à travers l'Europe. Sa recherche est centrée autour d'un théâtre corporel (jeu physique, masqué et non verbal) mêlé à un travail plastique (formes animées, marionnettes et objets scénographiques). Elle crée autant pour le théâtre de rue que le théâtre en salle. Sa volonté est d'aller vers les Publics. Elle travaille avec son équipe en vue d'une décentralisation de ses créations.

Depuis 2008, elle collabore également auprès d'autres compagnies en tant que comédienne ou directrice d'acteurs. Hélène forme aussi des acteurs au masque complet et au ping-pong théâtral, outils majeurs à ses yeux pour une clarté des intentions et une épuration de l'écriture sur le plateau de théâtre.

www.theatredusursaut.be

Sale Frousse est sa première création comprenant du texte.





sale frousse

**UN
SPECTACLE
POUR FAIRE
PEUR
À VOS
FROUSSES!**

Le pitch

Déranger une peintre au travail?

Vous n'y pensez pas!

Ce qu'elle crée est privé, intime, secret.

Vous restez? Que va-t-elle faire de vous?

*Arrivent alors au galop sa naïveté,
son impertinence et sa fantaisie.*

*Elle malaxe le tout dans des cris de joie
et des coups de pinceau.*

*Elle trace alors à grands traits
une frousse tonique et vivifiante.*

*Cette artiste peintre adore (vous) faire
frissonner mais le rire est à portée de bouche.*

*Une quête d'enfant se peint en direct
au gré de son instinct et de son imaginaire.*

Un pied de nez jubilatoire au coloriage «trop sage»



Tranche d'âge

*Ce spectacle a été écrit pour
des enfants de 6 à 9 ans.*

Plusieurs tentatives nous ont confortés dans l'absolue nécessité de ne pas venir avec des enfants de moins de 6 ans. Nous sommes de plus friands des publics mélangeant réellement des enfants de 6 à 9 ans. La différence d'âge crée une émulation tant pour le Public que pour la comédienne.

Et en tout public?

Notre Compagnie est habituée au théâtre tout Public et, par conséquent, il est bienvenu de programmer **Sale Frousse** dans ce cadre-là. Nous vous demandons cependant de rester attentifs à la communication et de bien mentionner «Public familial dès 5 ans». Les familles, même avec des enfants de plus de 9 ans, prennent alors beaucoup de plaisir face à cet humour impertinent.

Nous sommes très soucieux du respect des tranches d'âge et nous sommes à votre écoute pour en discuter avec vous et partager le fruit de nos expériences.



sale frousse

UN TRIPLE
DÉSIR
RÉUNI DANS
UN MÊME
SPECTACLE

L'envie première était de mener une expérience : comment une clown aux humeurs bien trempées peut rencontrer de jeunes enfants. Comment sa naïve cruauté peut-elle rebondir sur celle des enfants ?

Comment cette interaction inhérente au jeu clownesque peut-elle exister en jeune public ? En même temps, est né le désir d'aborder le thème de la peur et surtout de le creuser dans une optique de rencontre avec les plus jeunes. De l'approcher avec humour et férocité mais dans une tonalité qui convient aux 6-9 ans. Au bout de quelques semaines d'improvisation, s'est révélée chez cette clown une impertinence. Elle nous semblait inévitable et porteuse de sens.

mais pas par le dos de la cuillère...

Il nous fallait donc malaxer cette impertinence pour trouver comment l'utiliser dans une écriture adaptée à notre tranche d'âge.

S'est mêlé à ces premiers désirs celui de peindre, de se laisser surprendre et bousculer par les aléas du direct (voir chapitre « peindre en direct, un pas de plus »). Et dans ce souci d'impertinence nous voulions peindre mais en chamboulant les codes... Une sorte d'introduction fantaisiste à l'art abstrait s'est dessinée semaine après semaine.

**Car, oui, nous souhaitons
approcher la thématique de la peur**





sale frousse

SYNOPSIS

Une peintre dans son atelier se trouve surprise de la venue d'un Public.

Ce n'était pas prévu. Cela ne l'arrange pas. Elle pense que son travail n'est pas fait pour les enfants. Elle n'est pas à l'aise avec l'idée de partager ses créations. Mais le Public reste...

Alors, elle cherche par essais et erreurs à les faire fuir.

Sa nature profonde et son goût de la cruauté viennent au galop : à sa grande surprise, les enfants s'amusent de ses tentatives. Sous les yeux du Public, elle compose alors des tableaux.

Elle laisse courir ce qui vient, ce qui se déploie seconde après seconde au gré de ses humeurs. Débarque Chaps, petite fille peinte. Chaps est le double de notre peintre, avec ses peurs d'enfant de 7 ans : peur de la forêt, peur du loup, peur de la remplaçante de Mme Rose (son enseignante)... mais aussi, finalement, ses peurs d'adulte.

Celles de laisser libre court à sa fantaisie et à son expression profonde.

Cette clown a un caractère bien trempé : pleine d'énergie et d'humeur en dents de scie. Elle prend, surtout, un plaisir énorme à rencontrer ce Public car il lui offre l'occasion de se dépasser et d'exploiter tout ce que sa peinture recèle de ludique.

Elle osera au final cette peinture abstraite qui concrétise si bien ses émotions. Elle est, sous nos yeux, en train de s'interroger sur le cadre qu'on lui donne et qu'elle se donne. Elle définit peu à peu sa place dans ce monde.



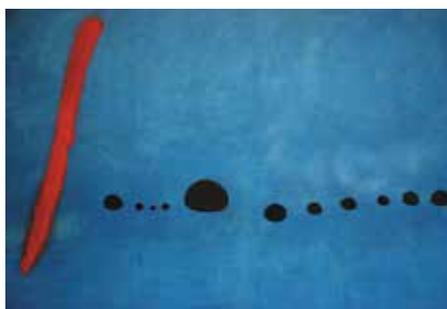


UNE INTRODUCTION FANTASISTE À L'ART ABSTRAIT



Par sa formation de scénographe, l'espace, la couleur et la texture prennent une grande place dans le travail d'Hélène Pirenne. Depuis longtemps, elle avait le désir d'associer l'art graphique au plateau. D'emblée, il nous a semblé intéressant, pour de jeunes enfants, d'associer l'image au mot, le coup de pinceau à l'expression, l'onomatopée au trait. L'art abstrait véhicule encore certains

clichés d'élitisme et de mystère. Il chamboule certains enfants : « C'est pas beau... », « Ça ressemble pas... ». Nous les invitons au concret de ce qu'une forme, un trait, un rythme d'exécution peut raconter. Surtout lorsqu'un personnage clownesque s'en empare. Il va créer le lien entre abstraction et réalisme, non seulement par le récit mais également par ses onomatopées et ses réactions spontanées.



« Il y a quelques années, j'ai visité le Musée Sophia à Madrid. Je suis alors arrivée devant une série de tableaux de Miro. J'ai été submergée d'émotions. Comment était-il possible qu'un assemblage de traits et un rythme de taches puissent m'éblouir à ce point. Bien sûr, nous sommes face à un génie de la couleur et de la composition. Mais cette expérience m'a marquée. Il m'intéresse de chercher comment, surtout avec un jeune public, je peux traiter un espace graphique comme un espace scénique pour conter une histoire, des états émotionnels, une trajectoire de vie. Comment l'espace lui-même par ses vides et ses pleins, comment le/la peintre par ses lignes, ses courbes, ses formes, ses couleurs, peuvent rendre concret ou semi-concret une histoire. Je dis « semi-concret » car il existe des zones où l'interprétation de chacun est nécessaire et riche. Comment se peut-il qu'une fois les codes distribués aux enfants, une forme rouge, même changeante selon l'état de Chaps (personnage peint dans le récit), puisse le représenter ? Comment un espace vide, un espace noir ou un trait rouge peuvent-ils devenir le désarroi, la colère ou la quête de notre personnage ? Cela me fascine, là est le chantier de cette création. » Hélène Pirenne



Miro
Triptyque bleu II

Miro
Portrait de Heriberto Casany

Par ailleurs, ce spectacle est un premier pas pour la Compagnie vers un théâtre parlé. Jusque-là, le non verbal animait l'essentiel de notre travail. Pour faire ce pas, nous avons gardé un pied dans le langage non

verbal. Ici la peinture. Le spectacle alterne les mots et le geste. Nous passons de l'un à l'autre, nous aidant de l'un puis de l'autre pour aboutir à un spectacle créatif.

LA PEINTURE EN DIRECT, UN PAS DE PLUS

Dès le démarrage de cette création, nous avons cherché un mode pour que la peinture reste dans le domaine du spectacle vivant ; trouver non seulement comment briser ce « 4ème mur » en nous adressant directement au Public mais aussi en l'impliquant dans la quête de cette peintre qui se déploie sous nos/ses yeux. Nous aurions pu réaliser une série de peintures et les enchaîner tout au long des péripéties de la protagoniste. Mais c'est justement parce que le spectacle vivant est notre moteur, qu'il était

essentiel que la comédienne « subisse » les aléas du direct et soit en lien avec son Public. L'idée est donc arrivée naturellement de **peindre en direct sur un plexiglas transparent afin de conserver le lien au Public. La clown peut donc rester dans cette communication si précieuse avec son Public et distribuer au fil du récit ses humeurs et son état émotionnel.** L'enfant spectateur profite de chaque geste d'exécution de la peinture. Le moindre trait participe au rythme du spectacle.



L'enfant suit des yeux le pinceau, le trait. Il voit toute la construction du tableau, l'évolution graphique. La transparence permet de voir pas à pas le chemin de la peintre. L'enfant se laisse surprendre par les choix et les rythmes de la peintre. Rien n'est comme il l'aurait peint lui-même avec les bonnes surprises ou les « mauvaises » surprises que cela comporte. Cela suscite l'envie de peindre chez l'enfant. Il a envie de faire comme « elle » (la peintre) ou à sa manière à lui, de créer un autre loup, une autre forêt plus réaliste ou plus terrible encore.

Il nous semblait donc important de développer un outil esthétique mais simple. La surface à peindre du spectacle ne doit pas créer de distance entre l'enfant de sa feuille de papier ou un tableau.

L'objectif du spectacle n'est donc pas une performance graphique. Dans cette optique, nous défendons aussi des outils de peintre très simples : des pinceaux, des rouleaux, des éponges, un spray d'eau. La fantaisie est ailleurs : exploitation de l'espace à peindre, superposition de couleurs, aplats, dessins évolutifs ou en négatif,... Et surtout, l'impertinence de la peintre.

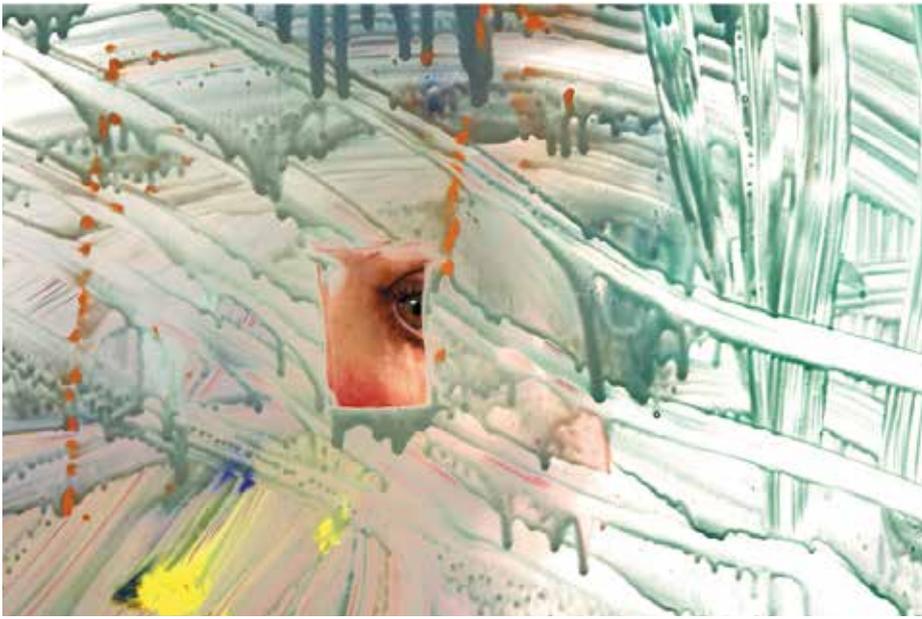


UN SPECTACLE INTERACTIF ?

Notre Compagnie travaille depuis ses débuts sur une réelle relation à son Public. Le 4^e mur est brisé. Ici encore la clown renvoie au Public ce qu'elle vit, voudrait vivre, ressent et ce qui la submerge. Ce lien-là peut être perturbant. Nous sommes dans un code théâtral à part. Dans un premier temps (les 10 premières minutes du spectacle), la clown entre en provocation avec son Public. Selon les représentations, cela peut créer une vague de réactions des enfants tout à fait à propos. Dès que la clown-peintre déploie sa peinture, l'interaction se nuance, ne revient que ponctuellement. L'enfant la dose naturellement bien avec l'aide ou non de la clown.

« Une bonne représentation est celle qui ne se déroule pas comme prévu. Une représentation où l'imperfection me met en jeu, en énergie et surtout en complicité avec le Public. Il n'y a rien de plus délicieux que les moments où ma réelle maladresse me donne matière à improvisation et à rebondissement. Bien sûr l'Histoire est écrite et je ne m'en écarte pas. J'ai besoin d'un fil dramaturgique de qualité mais à l'intérieur d'un connu, l'inconnu me donne la respiration indispensable pour me rendre vivante sur le plateau. » Hélène Pirenne





DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

*Notre démarche
pédagogique est multiple
sur Sale Frousse*



Sur la forme Une introduction à l'art abstrait

Dans **Sale Frousse**, l'abstraction arrive petit à petit. Les peintures démarrent dans un style figuratif pour aller très vite dans un semi-figuratif (et art brut) et finir dans une abstraction complète.

Chaps (petit personnage peint) devient un carré rouge, la forêt une large ligne verte etc.

Le style pictural devient épuré, simple. Nous dosons les explications données. Il s'agit à la fois de ne pas perdre l'enfant mais de lui offrir en même temps des zones de déduction et d'interprétation, de toutes premières clefs de lecture devant un tableau abstrait ou non conventionnel.

L'enjeu est de rendre cet art abstrait accessible en découvrant sa force ludique. Même si cette abstraction chamboule d'abord certains enfants, elle gagne peu à peu en force car elle devient un outil pour inventer, pour raconter une histoire et résoudre le nœud de notre récit.

Sur le fond Rire de nos peurs

La clown en scène n'a pas le sens de la mesure. Elle va trop loin, n'a aucune espèce d'idée des conventions ou joue avec. Cela rend le spectacle impertinent. Elle dépasse les limites pour tenter d'effrayer et de faire fuir son public mais n'y parvient pas.

Puis par touches, elle vient malgré tout titiller l'enfant sur ses peurs naturelles (l'autorité d'un adulte, se perdre dans la forêt, etc).

L'objectif est de bousculer les enfants sur cette idée de peur. Leur offrir différents regards sur la peur pour qu'elle passe de terrible et sombre à utile, commune, humaine, interpellante, ludique, féroce, drôle et vivifiante.

Notre peintre et Chaps ont leurs propres peurs. Elles tenteront ensemble de les dépasser, de rencontrer ce loup - finalement incarnation de toutes les peurs - et, oseront, enfin, devant un Public, leur expressivité picturale.

Ce loup prend la forme d'un trait noir qui, par touche, représente également cette ligne noire que l'on ne peut dépasser aux « cours de coloriage ». Du moins c'était le cas quand notre peintre était enfant... C'est par ce biais que le spectateur est touché. Nous parlons finalement de ce sujet si universel qu'est notre capacité à oser ne plus avoir peur, à oser dépasser le cadre donné quand cela est utile, à prendre le risque d'être nous-même et à accepter de ne plus être, à certains moments nécessaires, un petit enfant sage.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

(suite)



Sur le fond encore Sommes-nous formatés au beau ?

La volonté est également de soulever des questions sur le beau, le propre, la composition picturale et le dessin « réussi ». N'avons-nous pas été très tôt formatés à ce qu'il fallait faire, dessiner, colorier ? Comment la société oriente-t-elle nos goûts et nos couleurs ?

Nous souhaitons interroger l'expressivité de chacun et sa valeur mais également la manière dont nous pouvons y accéder. Le clown est un art de la caricature. De ce fait, sur scène, la clown n'entre pas dans la nuance de ce propos. Le rire vient de là. Elle parle donc de manière abrupte des cours de coloriage et de ce que ça lui faisait enfant. Ce trait noir à ne pas dépasser ne se présente pas ici comme un éloge à l'anarchie. Les règles et le cadre ont leur place en classe et en pédagogie...

mais... est-il intéressant que ce soit dans le cadre d'un cours de dessin que l'enfant apprenne à ne pas dépasser un cadre ? Comment et quand un cadre peut-il ouvrir l'imaginaire ? La créativité naît-elle de la contrainte ? Ce trait noir ne devient-il pas le symbole d'un contrôle sur notre mode d'expression ? Ne prend-il simplement pas trop de pouvoir ensuite sur le résultat artistique ? Ne prend-il pas le pouvoir sur ce qui devient « beau » ou « pas beau » ? Offrons-nous suffisamment d'ouvertures à l'art aux enfants ? Disney et autres univers commerciaux ne créent-ils pas les modes et les goûts ? C'est quoi finalement bien dessiner ? Ces questions aux réponses multiples sont le chantier de réflexion de ce spectacle.

Enfin, Sale Frousse se dresse pour un art non conforme.



**FICHE
TECHNIQUE
RÉSUMÉE**

Technique

jeu clownesque et peinture en direct

Durée 50 minutes

Âge en scolaire 6-9 ans

Espace de jeu

plat de 6 mètres d'ouverture sur 5 mètres de profondeur

Autonomie technique son et lumières

(prévoir 2 raccordements traditionnels de 16A)

Possibilité de venir avec un gradin

(100 personnes)

Occultation souhaitée mais pas indispensable

Aide de deux personnes au chargement et déchargement

Une fiche technique complète est disponible

le théâtre
du sursaut

DOSSIER DE PRESSE

Post-Scriptum
création 2006-2007

Le Réveil
création 2013

Vent du Nord
création 2009-2010

Discrètement
par **Lorgnette et Judas**
création 2004-2005



« **POST-SCRIPTUM** »

Création 2006-2007
toujours en tournée

Festival
Momix-L'alsace
6/02/09

Momix Une Lorgnette de caractère



Lorgnette a fait un tabac à la salle de la Strueth mercredi.

Photos Jean-Paul Domb

Disons-le tout net, on craque pour la Lorgnette. Cette petite bonne femme de caractère cumule des manières de mégère intolérante et un cœur tendre, une énergie débordante et un vrai talent de chef de chœur, une passion pour raconter des histoires et beaucoup d'inventivité pour contourner les difficultés spatiales et temporelles du récit...

Un castelet palissade de bric et de broc, des marionnettes bout-de-ficelle bourrées de personnalité, une présence scénique à réveiller les morts. Lorgnette nous raconte « son » Petit Chaperon rouge avec autant de fantaisie que de liberté... Pas besoin de mots (ou à peine), les grimaces et onomatopées suffisent. L'art d'être efficace avec beaucoup d'idées, peu de moyens et des kilos d'humour. Un régal de bonne humeur !

Frédérique Meichler

« POST-SCRIPTUM »

Création 2006-2007
toujours en tournée

Le journal de Saône
et Loire
3/06/08

Lorgnette, profondément humaine

Elle est seule en scène Lorgnette, ses chaussures de Mary Popins lui donnent un drôle d'air. Son visage maculé de blanc encore plus. Un air de celle qui s'est levée du pied gauche ce matin. Un brin acariâtre, de celle qui ne plaisante pas. C'est elle qui fait le spectacle : le public n'a qu'à bien se tenir.

Mercredi soir, pour le premier spectacle de la Semaine thérapeutique, la Belge Héléne Pirenne, 31 ans, avait revêtu son habit de clown burlesque qu'elle traîne avec elle de ville en ville et de festival en festival depuis bientôt deux ans. Sur scène, elle est belle, mime, saute, maugrée et entreprend de raconter «Le petit chaperon rouge». A sa façon. Le conte est absurde, l'histoire finit mal, dans un entrelacement de boyaux sanguinolants. Et l'humour est toujours là, à la fois caustique et très second - voire troisième - degré.



La clown, Héléne Pirenne, mène la danse avec ses compagnons de jeu, petites poupées de chiffon qu'elle a faites elle-même et avec qui elle s'offre un corps à corps

Elle est impertinente, Lorgnette, mène la danse avec ses compagnons de jeu. Petites poupées de chiffon qu'elle a fai-

tes elle-même et avec lesquelles elle fait corps. Un corps à corps entre Lorgnette et Le Petit Chaperon rouge d'abord. Un

corps à corps avec elle-même, se prenant parfois aussi pour une marionnette, décomposant ses gestes, se camouflant derrière une tête de loup et s'exprimant plus par le mime que par la voix. Sur les traces d'Ilka Schönbein, la fondatrice du théâtre de Meschugge, elle, grimace, se contorsionne et s'amuse à surprendre, choquer ou provoquer. Un spectacle presque muet, mais tellement vivant, entre les objets, les marionnettes et elle, la clown, qui trouve toute sa place derrière et devant son décor, simple palissade en bois, truchée d'inventions et de cachettes secrètes.

Seule en scène, elle embarque - dans le sens premier du terme - son public dans un univers poétique de clins d'œil et de complicité où les sentiments les plus humains se côtoient. Les enfants, manifestement, ont adoré, les adultes aussi.

T.V.

« POST-SCRIPTUM »

Création 2006-2007
toujours en tournée

Chalon Dans La Rue, Le
journal du samedi
23/07/07

Lorgnette Post-scriptum

Tout public
Conte « remixé »

A PREMIÈRE vue, une histoire banale connue de tous : le conte du petit chaperon rouge qui s'en va chez Mère grand... Seulement, avec une femme clown trash, ce conte ne pouvait en aucun cas rester tème. Un chaperon rouge quelque peu capricieux, une mère-grand peu commode et un loup comme personnage central et qui avale tout ce qu'il peut se mettre sous la dent, l'hilarité de cette représentation réside dans les comportements des personnages, et bien sûr du clown. Celle-ci n'en finit pas de nous faire rire avec ses bruitages contrastant avec la gentille classique histoire du

petit chaperon rouge que les parents racontent habituellement à leurs enfants le soir pour s'endormir. Que ceux qui ont pensé que ce spectacle était pour leur petit se cachent : sur le visage des enfants comme des parents se lisait un sourire magique.

Charlotte

**Cour de l'Inforom, samedi
de 17 h et 19 h
et dimanche à 16 h 30.
Durée 40 mn.**



« LE RÉVEIL »

Création 2013

Extrait de «Parade(s)»
Festival des Arts
de la rue de Nanterre
de Dominika Waszkiewicz
paru sur le site Un
Fauteuil Pour l'Orchestre
site de critiques théâtrales
parisien ([http://
unfauteuilpoulorchestre.com/](http://unfauteuilpoulorchestre.com/))
10/06/15

« Refus de la routine et appel à l'évasion, trois propositions nous ont particulièrement touchés par leur jouissif équilibre entre poésie et maîtrise technique.

Le Théâtre du Sursaut nous entraîne au cœur du théâtre d'objets en proposant **Le Réveil**, ode à l'écoute de soi et à l'évasion. Une femme apparaît, nerveuse et apeurée, claquemurée dans une bringuebalante cabane en bois où elle est condamnée à remplir des tubes, jour après jour et sous le regard vigilant d'un coucou caractériel. Poussée par ses souvenirs d'amour, elle décide finalement de prendre sa vie en main en s'échappant de sa prison, intérieure et extérieure. Une belle naissance à soi, et interprétée avec simplicité et justesse par la belge Hélène Pirenne. »

« VENT DU NORD »

Création 2009/2010

Journal de Saône
et Loire
24/07/09

THÉÂTRE DU SURSAUT.

(Théâtre visuel
et masqué)

Vent du nord



Un moment délicieux que nous offrent ces 4 personnages, entre le mime et le théâtre qui racontent, façon cinéma muet (avec un pianiste en live), les vacances familiales au bord de la mer du nord. Depuis les enfants qui s'ennuient et font des bêtises les jours de pluie, au grand père qui vit une belle histoire d'amour sur la plage en passant par le maître nageur et le pique-

nique au bord de l'eau, tout y est.

Plein d'humour, très beau et rempli de trouvailles scéniques, c'est un des plus jolis moments de ce festival, dans la cour ombragée de l'école de l'est.

Les personnages sont campés de manière saisissante, mis en valeur par des acteurs saisissant. A ne pas manquer (pour petits et grands).

ANNE PROST

INFO Cour de l'école de l'est, samedi 24 et dimanche 25 à 14 h 45.

« VENT DU NORD »

Création 2009/2010

Laurence Bertels
La Libre Belgique
02/09/09

Un nouveau "Vent du nord" souffle à Huy

► Début des Rencontres théâtre jeune public sur les rives mosanes. Danse et douce entrée en matière.

Elégant sous son parasol blanc, Stéphane Orlando improvise au piano. On se croirait à la Riviera. Les enfants aussi y croient dur comme fer. Au début, en tout cas. Pourtant, avec un titre comme "Vent du nord", il fallait s'attendre à quelques boumaques. Avant la levée du drapeau rouge, retour aux débats idylliques et à l'arrivée mythique d'une vieille dame au bagage façon Vuitton. Fragile et coquette, elle semble revenir sur les lieux de villégiature d'une vie entière et sera rapidement suivie par toute une famille, Papa, Leo, Papy, etc. Les vacances peuvent commencer et se raconter à la manière d'un film muet des années 30 rythmé par un piano électronique venu illustrer le

propos du Théâtre du Sursaut, un nouveau (bien) venu à Huy pour ce "Vent du nord" mis en scène par Hélène Pirene. Glaces démesurées, châteaux de sable sous la pluie, visite du musée du filet de pêche, et autres "tue l'ennui" avant de revivre, masqués à l'appui, de vrais petits bonheurs savamment scénographiés par Marie-Hélène Tromme.

Visuel et spontané, "Vent du nord" n'effraiera peut-être pas le théâtre jeune public belge mais propose une belle entrée en matière à la 25^e édition des Rencontres orchestrées à Huy du 17 au 24 août. Un vrai marathon au cours duquel les festivaliers découvriront 35 créations pour enfants et adolescents, lesquelles tourneront dans

les deux ou trois années à venir.

Le temps de mûrir un peu pour mieux appréhender une ou plusieurs "Histoires de mur", un voyage historique, philologique et poétique de la C^o Ardennoise autour de la symbolique du mur fier et vidéo d'abord où chacun essaye de comprendre les raisons de l'échec du projet qui consistait à isoler la Belgique des près de huit milliards d'humains qui la cerneront en 2020. Au cours d'un raisonnement à la logique dangereusement implacable, les comédiens démontrent ensuite l'intérêt du repli, du centre moyen et de la protection. Une démarche intéressante et engagée, malgré quelques longueurs, qui confirme le talent d'acteur de Olivier Rosman tout en rage contenue.

Présente à Huy également, la danse d'invité sous diverses formes, parfois maladroite du côté de "Project Eden" en direct de Welkenraedt, souvent esthétiquement colorée chez les Zygomars grâce à Jean-Michel Faere et surtout à Pierre Alechinsky, son inspirateur. Danse contemporaine, break et hip-hop locaux explorent le célèbre rapport au sol de l'artiste, partent des créations pour arriver aux four du roi et Gilles de Binche tant aimés par le peintre du mouvement Cobra. Le tout mis en jambes par Saïd Ouassini et Yousef Fennane sur des textes, principalement, du slameur et beat boxer Gaspard Herbaut, "Je suis là ! Ici ! Haute le verbe !". S'il le dit... Laurence Bertels

vendredi 18 août 2009 • La Libre Belgique

*** Vent du Nord par le Théâtre du Sursaut

Elégant sous son parasol blanc, Stéphane Orlando improvise au piano. On se croirait à la Riviera... Début de vacances idyllique qui commencent par l'arrivée d'une vieille dame au bagage façon Vuitton. Fragile, elle semble revenir sur les lieux de villégiature d'une vie entière et sera suivie par toute une famille. Les vacances se racontent à la manière d'un film muet rythmé par un piano électronique venu illustrer le propos du Théâtre du Sursaut mis en scène par Hélène Pirene. Glaces démesurées, châteaux de sable sous la pluie, visite du musée du filet de pêche, et autres "tue l'ennui", avant de revivre, masqués à l'appui, de vrais petits bonheurs savamment scénographiés par Marie-Hélène Tromme. Visuel et spontané.

→ Rens. : info@theatredusursaut.be ou 0488.36.80.66.



Hélène et Jean-Marc, alias Lorgnette et Judas



Les gagnants du prix Mim'Off.

« DISCRÈTEMENT »

Création 2004/2005

Sud Ouest
08/08/05

La Liberté de l'Est
12/06/05

Le Républicain
Lorrain
25/06/06

Le soir
27-28/05/06

« Parmi les 29 compagnies de théâtre de rue, les spectateurs ont choisi *Discrètement* de et par Lorgnette et Judas...

Un Prix Mim'Off pour débiter une carrière, c'est ce qu'on appelle une entrée réussie... »

« Talentueux... Deux comédiens qui s'investissent à fond... »

« Du théâtre de rue dans la pure tradition... Lorgnette et Judas dans *Discrètement*... C'est bien fait et poétique... »

« Hélène Pirenne et Christian Fanton, expressionnistes et excessifs, nous plongent en plein cinéma muet... Les bonnes idées abondent au fil de *Discrètement*. Le récit allie ironie et tendresse... »





CONTACTS

Diffusion Belgique/Luxembourg

le théâtre
du sursaut

Charlotte Leroy

Diffusion/Administration
Rue du Thier-à-Liège 81
4000 Liège
Belgique
+32(0)487/425.112
info@theatredusursaut.be
www.theatredusursaut.be

Hélène Pirenne

Comédienne
helene@theatredusursaut.be

Diffusion France

Le Grand Manitou

Natacha Kosluk-Chartron
68 chemin du Boulard
69440 Chaussan
France
+33 (0)9 50 518 519
+33 (0)6 62 56 96 74
theatredusursaut@
legrandmanitou.org
www.legrandmanitou.org